

Milquet présente ses projets devant le Parlement

■ Ecolo votera contre les volontés de la ministre Milquet.

Ce n'est pas un décret anodin que la ministre de l'Éducation Joëlle Milquet (CDH) fera voter au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles ce mercredi.

Surnommé le décret "fourre-tout", il a alimenté la presse tant des défauts de procédures et l'inquiétude des pouvoirs organisateurs lui ont mené la vie dure.

Au-delà de ces polémiques aplanies depuis, la ministre s'engage, avec ce texte, sur une voie politique claire. En effet, à côté d'un référentiel pédagogique pour les maternelles et à côté d'un plan de pilotage que les écoles devront rédiger pour lutter contre l'échec scolaire, le décret demande aussi aux établissements "en-dessous de la moyenne" (mais on attend des précisions sur ces termes) de réaliser avec le ministère un "plan de rattrapage". Ces écoles bénéficieront aussi d'un personnel supplémentaire.

Ecolo s'inquiète

Telle que concrétisée dans ce texte, c'est bien cette "politique de pilotage par les résultats" qui gêne l'opposition

écologiste et sa parlementaire Barbara Trachte. "Il s'agit d'une vision économique appliquée à l'enseignement."

"Concrètement, une telle politique se traduira par la mise en place d'un plan de redressement négocié des écoles. Or, il s'agit d'une politique inefficace (plusieurs pays l'abandonnent) qui considère les écoles comme une chaîne automatisée de production. Cela ne fonctionne malheureusement pas de la sorte. Sur le court terme, les résultats peuvent être meilleurs, mais cela ne résorbe pas les inégalités sur le long terme."

Le cabinet, lui, se défend de mettre en place une telle politique dictée par le haut, puisqu'il s'agit, assure-t-il, d'une "collaboration" entre les services du gouvernement et les établissements.

Mais les inquiétudes de Barbara Trachte ne s'arrêtent pas là. "Analyser les performances de l'école en fonction des résultats, comme risque de le faire la ministre, est une mauvaise vision. Elle occulte de nombreuses valeurs et de nombreux objectifs qui ne sont pas quantitatifs."

En fonction de ces inquiétudes, il sera donc intéressant d'analyser quels seront les critères choisis par la ministre pour définir quelles écoles sont à aider.

BdO

"Analyser les performances de l'école en fonction des résultats n'est pas bon."

BARBARA TRACHTÉ
Parlementaire Ecolo